

par le Canada. On se fait une fausse impression de l'Afrique du Sud, parce qu'on ne pense qu'à ses littoraux, soit de la mer, soit des rivières. Le Natal, le Mozambique et l'Angola sont les contrées des jungles et de la végétation tropicale, et ne sont qu'en bordure du pays. Le plateau central a une élévation d'environ 3,300 pieds. Les terres en sont belles et le climat est remarquable par sa fraîcheur. En réalité, les hivers n'y sont pas assez doux pour les nègres.

La cause du changement du Sud-Africain fut la découverte par un enfant, en 1870, d'un diamant sur les rives de l'Orange. La foule se porta dans cette partie du pays, dans l'espoir de s'enrichir, et, en 1871, Kimberley était fondée et une mine établie. Depuis, 90 pour 100 des diamants de l'univers ont été extraits de cette région. Kimberley a progressé très rapidement. La production de la mine ayant été réglée, les actions de la *de Beers Company*, qui avait le contrôle de la mine, étaient en vente aux bourses de l'Europe, et aussi, probablement, des Etats-Unis.

En 1886, de l'or fut trouvé près de l'emplacement de Johannesburg, et une ville se développa rapidement. Les camps furent remplacés par de solides édifices, et, en peu de temps on vit un champ de courses, des terrains de golf, de beaux hôtels, et le reste. En quarante ans, le Sud-Africain a fourni plus d'or qu'il n'en a été extrait de la terre depuis la première exploitation.

J'ai présenté ces observations afin que nous soyons prêts à faire face à cette concurrence.

Le Tanganyika, la Kenya et l'Ouganda sont des plus propres à la culture du tabac. Le gouvernement britannique a accordé une préférence de deux schillings la livre sur le tabac, ce qui est près du double du prix auquel se vend cet article partout ailleurs. C'est ce que l'on a fait observer à l'honorable Stanley Baldwin, lorsqu'il est venu en ce pays, et on lui a dit que le Canada commençait à se livrer à la culture du tabac. A cette époque, on faisait beaucoup de réclame pour cette industrie que l'on venait de fonder sur les rives du lac Erié. On fit venir des cultivateurs de tabac des Etats-Unis; on leur acheta des maisons pour eux et leurs familles; des salaires avantageux leur furent payés. Mais, pour une raison ou une autre, les efforts ne furent pas couronnés de succès. J'ai eu le plaisir, aujourd'hui, de rencontrer M. Tolmie, premier ministre de la Colombie Anglaise. Je lui ai parlé de cette préférence, qui interdirait l'entrée en Angleterre de tout le tabac américain. Il n'y a aucun danger qu'il y ait une trop grande production de tabac durant les années à venir, et

si le Gouvernement cherche à aider aux chômeurs et aux cultivateurs, le ministre de l'Agriculture ferait bien de s'occuper de ce sujet. Je me rappelle que, il y a vingt-cinq ans. L.-P. Brodeur, alors ministre du Revenu de l'Intérieur, entreprit une campagne en faveur de la culture du tabac dans le comté de Montcalm. Croiriez-vous que de bonnes terres augmentèrent de valeur au montant de \$2,000 l'acre, et que, même à ce prix, les cultivateurs réalisaient des profits?

L'honorable M. DANDURAND: Le tabac valait alors 7 cents la livre. Aujourd'hui il coûte 35 cents.

L'honorable M. CASGRAIN: Et cependant, on faisait de l'argent. Dans le Katanga, dans l'Afrique du Sud, on a trouvé d'énormes gisements de cuivre. Mais ce minerai ne vaut guère sans moyens de transport, et il n'est pas facile de le transporter, de sorte qu'un chemin de fer a été construit dans ce pays. Puis, on a découvert de la houille, tout près, à Elisabethville, où le cuivre pourrait être fondu. A l'heure actuelle, il y a un chemin de fer d'Elisabethville à Capetown et à Beira, sur le détroit de Mozambique, qui sépare l'Afrique orientale de Madagascar, et à Dar-es-Salaam, dans le Zanzibar. Cette contrée est la colonie que l'Allemagne a échangée avec l'Angleterre—elle le regrette, j'en suis sûr,—pour Héligoland. Il y a, de plus, une voie ferrée entre l'Angola et le Congo belge. Elisabethville est donc aujourd'hui un centre de chemin de fer, alors qu'anciennement, lorsque Stanley et Livingstone explorèrent cette région, nous les y avions crus perdus dans la solitude. De plus, l'Afrique possède les chutes Victoria, de 400 pieds de hauteur, qui peuvent être mises en valeur pour l'exploitation de ses moulins à bocards.

Si vous consultez la carte du Sud-Africain, aujourd'hui, vous n'y trouverez plus ces taches blanches qu'elle contenait alors, et qui faisaient la joie des enfants d'école, parce qu'il était facile d'étudier la géographie de ces territoires. Maintenant, presque toute l'Afrique du Sud est indiquée en rouge, couleur par laquelle notre grand empire est représenté sur la carte, et c'est là qu'a eu lieu cette augmentation d'un huitième de la superficie de l'empire.

Le rendement annuel des mines sud-africaines est d'environ 300 millions de dollars. La production agricole atteint à peu près le même chiffre. La laine seule rapporte 80 millions par année. L'asbeste, la potasse, le phosphate sont d'autres produits du Sud-Africain. Il est sorti du Witwatersrand plus de cinq milliards d'or, presque le double de la dette du Canada, ou \$700,000,000 par année. L'indus-